

Saint Jean Damascène, Docteur de l'Église (+ 749)

Jean Mansour est né à Damas en Syrie, dans une famille de fonctionnaires des impôts, arabe et chrétienne. Son grand-père et son père ont servi successivement sous les Perses, les Byzantins et les Arabes. Mansour, à son tour, supervise durant des années la perception des impôts que les chrétiens doivent à l'émir de Damas. Vers 720, le nouveau calife décide d'islamiser son administration et en chasse les chrétiens.

Mansour a 45 ans et il est désormais sans travail.

Cette liberté lui permet de se rendre en Palestine où il entre au monastère de Mar Saba (saint Sabas) entre Jérusalem et Bethléem.

Devenu prêtre, il prend le nom de Jean et partage désormais sa vie entre la prédication à Jérusalem où le patriarche l'a choisi comme conseiller théologique et l'étude dans son monastère. Son principal écrit «La source de la connaissance» résume toute la théologie byzantine. Il est aussi un grand défenseur des Saintes Images lors de la première crise iconoclaste. On lui doit de nombreux tropaires, des hymnes et des poèmes.



icône grecque

Le Pape Léon XIII l'a proclamé docteur de l'Église en 1890.

A l'audience générale du 6 mai 2009, Benoît XVI a tracé le portrait de saint Jean Damascène (675 - 749), qui occupe une place importante dans la théologie byzantine:

« Il fut avant tout témoin de l'effondrement de la culture chrétienne gréco-syrienne, qui dominait la partie orientale de l'empire, devant la nouveauté musulmane qui se répandait avec les conquêtes militaires de l'actuel proche et moyen orient. Né dans une riche famille chrétienne, il devint jeune responsable des finances du califat. Vite insatisfait de la vie de cour, il choisit la voie du monachisme et entra vers 700 au couvent de St. Saba proche de Jérusalem, sans jamais plus s'en éloigner. Il se consacra alors totalement à l'ascèse et à l'étude, sans dédaigner l'activité pastorale dont témoignent ses nombreuses homélies... Léon XIII le proclama Docteur de l'Église en 1890».

Puis le Pape a rappelé que Jean Damascène est surtout resté fameux pour ses trois discours contre les iconoclastes, condamnés après sa mort au concile de Hieria (754). Il y développe les premiers arguments en défense de la vénération des icônes exprimant de mystère de l'Incarnation. «Ainsi fut-il l'un des premiers à distinguer entre cultes public et privé, entre

adoration et vénération, la première étant réservée à Dieu seul. La seconde forme peut servir à s'adresser au saint représenté. Cette distinction fut très importante pour répondre chrétiennement à qui prétendait universelle et définitive l'interdiction des images dans le culte.

Mémoire de saint Jean Damascène, prêtre et docteur de l'Église, célèbre par sa sainteté et sa doctrine. Pour le culte des saintes images, il combattit avec vigueur par sa parole et ses écrits contre l'empereur Léon l'Isaurien et, devenu moine et prêtre dans la laure de Saint-Sabas près de Jérusalem, il composa des hymnes sacrées et y mourut, vers 749.

A propos des icônes : « Ce n'est pas la matière que j'adore mais le créateur de la matière qui, à cause de moi, s'est fait matière, a choisi sa demeure dans la matière. Par la matière, il a établi mon salut. En effet, le Verbe s'est fait chair et il a dressé sa tente parmi nous... Cette matière, je l'honore comme prégnante de l'énergie et de la grâce de Dieu. »

Qu'est-ce qu'un Père et un Docteur de l'Église ?

*Le titre de **Docteur** est canonique (défini par des règles du droit canon). Il proclame l'importance extraordinaire de tel ou tel saint dans la compréhension de la doctrine de l'Église catholique. Presque tous les Docteurs hommes ont réalisé une œuvre de théologie rationnelle, sur tel ou tel thème théologique. Les trois derniers doctorats sont féminins: Thérèse d'Avila, Catherine de Sienne et Thérèse de l'Enfant Jésus. Chez elles, brille une autre forme de Doctorat, complémentaire au doctorat de l'intelligence rationnelle: c'est un doctorat «de la vie» où l'ensemble de la vie chrétienne est rendue, de manière pratique, intelligible. Certains Docteurs de l'Église sont aussi Pères de l'Église mais tous les Pères de l'Église ne sont pas Docteurs. Tous les Docteurs sont canonisés. On reconnaît aux Docteurs de l'Église, quatre caractères: 1- Doctrine orthodoxe sans erreur notable, 2- Vie sainte, 3- Approbation canonique de la vie et des écrits, 4- Proclamation particulière par le pape de la valeur exceptionnelle de l'enseignement.*

*Le titre de **Père de l'Église** est donné aux anciens théologiens qui furent à la source, jusqu'à la séparation de l'Église en deux branches (catholique et orthodoxe) de la théologie commune. Le père engendre et donne la vie, il fait vivre la famille et la dirige. Les Pères de l'Église sont des maîtres antiques en matière de foi. Mais leurs écrits peuvent malgré tout contenir des erreurs sur tel ou tel point de théologie. Tous ne sont pas canonisés ni même béatifiés. On reconnaît aux pères de l'Église trois caractères: 1- Enseignement juste sur les sujets fondamentaux (Trinité, Christ, salut) et remarquable sur tel ou tel point, 2- Approbation des écrits par l'Église, 3- Antiquité: se situer dans la période ancienne de l'Église jusqu'à l'an 800.*

La dénomination de Père de l'Église est fondée sur l'usage et réservée à des écrivains, des théologiens des premiers siècles chrétiens. Elle n'a été décernée par aucune autorité.

Le titre de Docteur de l'Église est au contraire donné officiellement par l'Église ; son attribution n'est soumise à aucune limite dans le temps.